

Francis CROISSANT, *Identification d'une déesse : questions sur l'Aphrodite argienne*

Résumé : Le sanctuaire découvert à Argos en 1967 et fouillé jusqu'en 1974 ne posait pas à proprement parler de problème d'identification : une mention explicite de Pausanias, confirmée par diverses dédicaces inscrites, ne laissait guère de doute sur son attribution à Aphrodite. Pourtant la personnalité de la déesse argienne reste difficile à cerner précisément. Les ex-voto conservés – essentiellement des figurines de terre cuite – sont fort nombreux, mais le type le plus fréquent, celui de la « Dame assise », se retrouve dans tous les sanctuaires féminins de la région, ce qui trahit une certaine indifférence des dédicants à la signification intrinsèque des offrandes. Et l'installation relativement tardive du culte, à la fin du viie siècle, comme la claire articulation topographique du sanctuaire sur le premier édifice civique d'Argos, le *théatron* à gradins droits où siègera l'assemblée du peuple, invitent à mettre d'abord l'accent sur le rôle politique de la déesse.

Abstract: The sanctuary in Argos discovered in 1967 and excavated until 1974 was not difficult to identify: a mention by Pausanias, confirmed by various inscribed dedications, had left no doubt about its attribution to Aphrodite. However, the personality of the Argive goddess remains difficult to grasp precisely. The dedications – mostly terracotta figurines – are numerous, but the most common type, the “enthroned Lady”, is found in all the sanctuaries dedicated to goddesses in the region, suggesting that the donors remained rather indifferent to the intrinsic meaning of the offerings. The relatively late installation of the cult – in the late seventh century – as well as the clear topographic articulation between the sanctuary and the first civic building of Argos, the *Theatron*, where the assembly met, imply a primary focus on the goddess's political role.